



MEMBRES DU GROUPE :

ASTOU LAM

ADJA KHADY WADE

AISSATA TALLA

CHEIKH AHMED TIDIANE MBOUP

DIEYNABA SENE

MARIE AGNES KEMENER

MARIETOU SALL

SALIMATA NDIANG

PROFESSEUR : Madame. DIOUF

ANNEE SCOLAIRE :2022/2023

PLAN :

I-introduction

II-L'OS

III-BOUKI PENSIONNAIRE

IV-LES DEUX GENDRES

V-LE PRETEXTE

VI-CONCLUSION

LA REPRÉSENTATION DES VICES DANS LES NOUVEAUX CONTES D'AMADOU KOUMBA

INTRODUCTION

Le conte est un récit de fait ou d'aventures imaginaires. Ces contes mettent en scène des animaux, des personnes, des génies. L'œuvre de Birago Diop intitulé les nouveaux contes d'amadou Koumba est un recueil de 13 contes originaires du Sénégal et d'autres pays africains transmis et traduits par Birago Diop. Le recueil est publié pour la première fois en 1947. Son auteur Birago Diop est un écrivain et un poète sénégalais. Né le 12 décembre 1906 à Ouakam et mort le 25 novembre 1989 à Dakar. Chacun de ses contes a sa particularité dans la société. Ainsi dans chacun de ses contes on peut en tirer une leçon de morale. À travers les nouveaux contes d'amadou Koumba on reconnaît bien le cadre africain de manière générale mais surtout le style nègre dont Senghor parle assez souvent. Dans cet œuvre le cadre est souvent la maison familiale et pour cause, les thèmes sont liés à la vie quotidienne. Ainsi dans les nouveaux Contes d'Amadou Koumba nous découvrons cette ambiance des veillées nocturnes en Afrique noire lorsqu'on conte.

L'OS

Dans ce conte plein de vices sont soulignés par Birago Diop tels que la cupidité et la trahison à travers le comportement de Mor Lam à l'égard de son plus jeune frère Moussa. En effet, la trahison et la cupidité de ce dernier se manifestent par le fait que Mor Lam ne veuille pas partager son os avec Moussa avec qui, pourtant il a vécu nombre de choses et en même temps. Cependant, ce conte souligne un autre vice qui est la gourmandise ce vice qui va conduire Mor Lam à une fin tragique car vouloir manger tout seul son os il fit semblant de mourir dans l'espoir que Moussa parte. Cependant son plan échoua, il mourut pour de vrai et Moussa mangea son os et épousa sa femme Awa. Mais aussi ce conte souligne aussi la gourmandise et l'avarice ce qui a conduit Mor Lam à une fin tragique. Il a préféré être enterré vivant plutôt que de le partager avec Moussa

BOUKI PENSIONNAIRE

Dans ce conte on nous reflète la paresse qui abonde dans notre société à travers le personnage de Bouki dont le zèle l'ardeur au travail et le dévouement semblaient chaque jour s'atténuer en raison inverse de son embonpoint. C'est à travers cet exemple, que l'on nous montre que la paresse est un comportement assez présent dans notre société africaine. On nous apprend également que l'égoïsme ne nous amène qu'à notre perte et nous ruine avec Bouki qui voulons tellement manger de la viande de chèvre a été égoïste, c'est qui lui a valu un œil et des blessures. Nous pouvons voir la moquerie lorsque Bouki n'avait plus la capacité de se tenir sur ses pattes ce qui l'amena à trotter et à traîner les pattes derrière les lézards et les rats qui se moquaient sans aucune honte de lui. Mais aussi son ingratitude à l'égard de Gaidé le lion qui l'hébergeait et le nourrissait généreusement jusqu'à ce qu'il se remette sur pied bien que Gaidé avait ses lionceaux à nourrir. Mais Gaidé remarqua aux réponses et aux réponses de plus en plus insolentes l'ingratitude dont faisait preuve Bouki

LES DEUX GENDRES

Dans ce conte nous trouvons différentes vices de la société africaine, notamment la gourmandise et l'ingratitude à travers Bouki qui usa de la gentillesse de la vieille khoudia. Il alla tous les jours chez elle pour prendre de ses nouvelles mais également en profité pour repartir avec un mouton chez lui, et qu'il ne partagera point avec sa femme mais avec ses enfants par détriment et cela continua jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul mouton à la vieille .Nous avons aussi l'hypocrisie dans fait preuve Bouki envers sa belle-mère en essayant de dissimuler les vraies raisons de ses venus, en lui faisant croire que c'était juste pour prendre de ses nouvelles alors qu'elle n'en avait que faire, il voulait juste repartir avec un mouton afin de se remplir le ventre. Mais également l'égoïsme et la lâcheté de Bouki qui a abandonné sa famille et qui repousse ses enfants à chaque fois qu'il vienne le voir suite à la perte de leur mère. Cette perte de livres les enfants à eux-mêmes, car ils n'ont maintenant que leur père est ce dernier ne veux pas d'eux.

LE PRÉTEXTE

On peut voir le mensonge à travers Serigne fall qui n'était pas un marabout, mais un charlatan il se disait savant or qu'il ne connaissait pas plus de 7 sourates en plus de la Fatiha. Il faisait croire au profane, crédule qu'il était marabout et cela lui payait gîtes et la venture, le boire et le manger. Nous avons aussi l'insalubrité en effet Serigne fall n'avait point reçu une éducation appropriée. Il ne savait ni tenir autour du plat commun ni manger convenablement. Lors des repas, il plongeait sa main dans la propreté était douteuse dans la mayonnaise. La carcasse de poulet censé être partagé il s'en emparait, et le dévorait comme un vorace. Serigne fall se grattait, toussotait, crachait, se mouchait à longueur de journée partout et n'importe où. Et enfin nous avons l'abus d'hostilité de Serigne Fall. En effet il était un hôte de Mor Ndiang il avait décidé de lui rendre visite afin de profiter de l'hostilités dont tout le monde parle dans son entourage. Et depuis qu'il est arrivé, il n'a pas décidé de partir déterminer à profiter du confort que lui offrait Mor Ndiang.

CONCLUSION

Enfin grâce à BIRAGO DIOP, l'histoire Africaine qui était préservé oralement est traduit dans la langue française pour bien justifier ce que disait RENE MARAN « l'Afrique a sa propre culture aussi ». Notre sujet sur la vie de BIRAGO DIOP nous aide à mieux comprendre notre culture à travers ses contes et poèmes sur l'histoire Africaine. BIRAGO DIOP arrive à faire beaucoup pour la survie de la riche culture et tradition Africaine.

La gourmandise

La gourmandise est un désir d'aliments jugés particulièrement agréables que certaines moralité et certaines doctrines religieuses peuvent considérer comme un défaut ou une faute.

La paresse

Comportement de quelqu'un qui répugne à l'effort, à l'activité, au travail.

La moquerie

Action de se moquer de quelqu'un ou de quelque chose en paroles ou actions.

La trahison

C'est le fait d'abandonner, de livrer à ses ennemis, ou trompé, la confiance d'un groupe, d'une personne.

L'avarice

C'est un état d'esprit qui consiste à ne pas vouloir se séparer de ses biens et de ses richesses.

La cupidité

C'est la recherche immodérée du gain et des richesses. Il s'agit alors d'un désir d'enrichissement et de jouissance.

L'ingratitude

C'est le fait d'exprimer son manque de reconnaissance vis-à-vis de quelqu'un qui est légitimement en droit d'en attendre en raison des bienfaits qu'il vous a octroyé.



